



Deux porte-avions américains en manœuvres en Mer de Chine du Sud

Par [Peter Symonds](#)

Mondialisation.ca, 07 juillet 2020

wsws.org 6 juillet 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Militarisation](#)

Dans une démonstration de force militaire provocatrice, la marine américaine mène des jeux de guerre en mer de Chine méridionale, une région d'importance stratégique. Ces manœuvres impliquent deux énormes porte-avions à propulsion nucléaire en même temps que des exercices navals chinois se déroulent dans la même région.

Le USS Ronald Reagan et le USS Nimitz ont pénétré en mer de Chine méridionale avec leurs escortes qui comprennent des croiseurs et des destroyers à missiles guidés. Plus de 10.000 marins se trouvaient sur des porte-avions avec leur complément d'avions de combat et d'hélicoptères.

Loin d'être routiniers, ces manœuvres comprenaient des «exercices intégrés de haut niveau» qui visent à développer «une flexibilité, une endurance, une manœuvrabilité et une puissance de feu inégalées dans un environnement de combat tous domaines». En d'autres termes, le but était de tester les capacités navales dans un conflit avec la Chine qui implique à la fois des opérations offensives qui utilisent des avions de combat et la défense des navires contre toute contre-attaque chinoise.

«Nous opérons vraiment à un rythme plus élevé. Nous simulons une puissance de combat plus élevée que ce que nous ferions normalement dans un exercice de plus courte durée», a déclaré l'amiral George Wikoff, commandant de la force de frappe de l'USS Ronald Reagan. «Nous volons 24 heures sur 24, des centaines de sorties par jour sur une période de 24 heures.»

Dans une déclaration publiée le 4 juillet, Wikoff s'est vanté que son groupe aéronaval célébrait la fête de l'indépendance «avec une puissance maritime inégalée» dans la mer de Chine méridionale. Il a déclaré que les deux groupes de grève des porte-avions formaient «la force de combat la plus efficace et la plus agile du monde».

La dernière opération est la sixième fois seulement au cours des deux dernières décennies que la marine américaine a mené des manœuvres qui impliquent deux groupes de frappe de porte-avions dans le Pacifique occidental. Les exercices en mer de Chine méridionale ont été précédés par des exercices similaires la semaine dernière qui impliquent un troisième porte-avions — l'USS Roosevelt — et son groupe aéronaval en mer des Philippines voisine.

Le prétexte des exercices navals était d'assurer la «liberté de navigation» — on a utilisé la même excuse pour justifier l'escalade des provocations navales américaines dans la mer de Chine méridionale. Il s'agit notamment d'opérations dites de «liberté de navigation». Au

cours de ces manœuvres, des navires de guerre américains s'introduisent délibérément dans les eaux territoriales revendiquées par la Chine. Ils naviguent autour de ses îlots dans la région, menaçant de déclencher un affrontement.

En avril, la marine américaine a mené deux opérations de ce type en autant de jours, suivies d'une autre le 7 mai. Le 28 mai, le destroyer lance-missiles USS Mustin est passé à l'intérieur de la limite territoriale de 12 milles nautiques de Woody Island, dans le groupe d'îles Paracelse, qui est occupé par la Chine depuis des décennies.

Les États-Unis cherchent également à impliquer leurs alliés dans des manœuvres en mer de Chine méridionale, notamment des exercices de tir réels avec la marine australienne en avril et des manœuvres avec la marine japonaise en juin. Washington cherche à établir ce qu'on appelle le «Quad», une alliance quasi militaire contre la Chine impliquant l'Australie, le Japon et l'Inde.

Un porte-parole de la flotte américaine du Pacifique a déclaré de manière absurde que l'opération du week-end «ne répondait à aucun événement politique ou mondial». C'était la prétendue justification que ce n'était donc pas dirigée contre la Chine. Cependant, le Pentagone a publié la semaine dernière une déclaration qui condamne les exercices navals chinois. Ces exercices, à proximité des îles Paracelse — que la Chine administre — en pleine mer de Chine méridionale, se sont déroulés du 1er au 5 juillet.

Le ministère américain de la défense a qualifié l'exercice chinois de «dernier d'une longue série d'actions de la RPC qui visent à faire valoir des revendications maritimes illégales. ces revendications désavantagent ses voisins d'Asie du Sud-Est dans la mer de Chine méridionale». La vision américaine, a-t-elle déclaré, est celle d'une «région indopacifique libre et ouverte», et ne fait qu'assurer la souveraineté et les droits de toutes les nations de la région.

En réalité, l'intervention américaine en mer de Chine méridionale était une composante du «pivot vers l'Asie» agressif du gouvernement Obama qui visait à saper la Chine diplomatiquement, économiquement et militairement. Hillary Clinton, en tant que secrétaire d'État américaine, a transformé en un dangereux point chaud ce qui avait été des litiges territoriaux régionaux de bas niveau. Maintenant, les États-Unis impliquent la Chine et ses voisins en déclarant que les États-Unis auraient un «intérêt national» dans la mer de Chine méridionale.

Cela est totalement hypocrite de la part des États-Unis de déclarer «illégales» les revendications maritimes de la Chine, car Washington n'a jamais ratifié la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (UNCLOS). Ne faisant partie d'aucun des litiges territoriaux, les États-Unis ont encouragé et soutenu les Philippines à contester les revendications de la Chine devant la Cour permanente d'arbitrage (CPA). Cette dernière a rendu en 2016 une décision hautement politique qui déniait les revendications historiques de longue date de la Chine en mer de Chine méridionale.

En réalité, les opérations navales américaines en mer de Chine méridionale et dans d'autres eaux proches de la Chine continentale n'ont rien à voir avec la défense des voisins de la Chine. Ils sont plutôt intimement liés aux préparatifs de guerre des États-Unis. La stratégie américaine de conflit avec la Chine est fondée sur le lancement d'attaques aériennes et de missiles massifs à partir de navires de guerre et de bases dans la région. Cela sera combiné à un blocus naval destiné à affamer la Chine afin de la soumettre. La mer de Chine

méridionale est adjacente aux principales bases sous-marines chinoises sur l'île de Hainan, dans le sud-est de la Chine.

Les exercices militaires américains ont lieu au moment où le gouvernement Trump a intensifié sa confrontation avec la Chine sur toute une série de questions sensibles. Il s'agit notamment de blâmer Pékin pour la pandémie COVID-19. Les États-Unis vont imposer des sanctions à Hong Kong en raison de la nouvelle loi chinoise sur la sécurité. Ils vont attiser le conflit frontalier entre l'Inde et la Chine. Enfin, ils vont imposer des restrictions au géant chinois des télécommunications Huawei.

Vendredi dernier, dans un entretien accordé à MSNBC, Peter Navarro, conseiller commercial de la Maison-Blanche, s'est lancé dans une attaque venimeuse contre Pékin, déclarant qu'il était responsable de l'énorme bilan de COVID-19. Sans la moindre preuve, il a laissé entendre que la Chine avait «militarisé» le virus, déclarant «Ils ont caché le virus. Ils ont envoyé des centaines de milliers de ressortissants chinois ici pour semer et répandre le virus avant que nous le sachions».

Les gros mensonges du gouvernement Trump ne visent pas seulement à détourner la colère du public sur sa gestion criminelle de la pandémie vers l'extérieur — contre un ennemi étranger. L'attaque de Navarro sur la Chine fait partie de l'escalade rapide des préparatifs de guerre économique et de conflit militaire qui se sont développés au cours de la dernière décennie. Le «pivot vers l'Asie» sous Obama a été accéléré sous Trump, en particulier dans le sillage de la pandémie COVID-19.

L'impérialisme américain considère la Chine comme le principal obstacle au maintien de sa domination en Asie et dans le monde. La pandémie a mis en évidence le déclin historique des États-Unis auquel l'administration Trump répond en intensifiant sa confrontation avec la Chine sur tous les fronts.

Peter Symonds

Article paru d'abord en anglais, WWSWS, le 6 juillet 2020

La source originale de cet article est [wsws.org](https://www.wsws.org)

Copyright © [Peter Symonds](https://www.wsws.org), [wsws.org](https://www.wsws.org), 2020

Articles Par : **[Peter Symonds](https://www.wsws.org)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca